

BULLETIN DE SANTE DES FORETS

Réseau des correspondants observateurs Nouvelle - Aquitaine

Bilan 2022 LIMOUSIN Avril 2023



Rédacteur du bulletin

Jean-Philippe Lavergne
Correspondant observateur

Directeur de publication

DRAAF-SRAL Nouvelle-Aquitaine
Pôle santé des forêts
51 rue Kiéser
33077 BORDEAUX cedex

Diffusion

DRAAF SRAL Nouvelle-Aquitaine
Pôle santé des forêts
51 rue Kiéser
33077 BORDEAUX cedex



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Bilan sylvosanitaire 2022 – Edition Limousin

Ce bulletin est le fruit du travail des correspondants observateurs du Département santé des forêts (DSF) en Limousin. Il relate les principales observations qu'ils ont réalisées au cours de l'année 2022. Le document est organisé selon la stratégie de surveillance du DSF à savoir les observations menées dans le cadre :

- de la veille sanitaire globale,
- de suivis spécifiques ciblés sur les principaux problèmes sanitaires (défoliateurs, typographe, plantations),
- de la surveillance des organismes réglementés (SORE).



I. La veille sanitaire

Cette surveillance consiste à enregistrer dans la base du DSF tout problème sanitaire repéré par les correspondants observateurs ou signalé par leurs collègues. Il s'agit d'observations ponctuelles au cours desquelles le correspondant observateur peut être amené à prélever des échantillons transmis au pôle santé des forêts du SRAL pour identifier précisément la cause exacte des dommages observés. On distingue trois origines possibles des problèmes sanitaires observés : l'origine abiotique principalement liée au climat, l'origine entomologique pour les problèmes causés par des insectes ravageurs et enfin l'origine pathologique pour les problèmes dus au développement de champignons.

1. Les problèmes sanitaire d'origine abiotique

Différents problèmes sanitaires liés aux conditions climatiques ont émaillé l'année 2022.

- **Le rougissement physiologique de printemps sur douglas**

Les conditions climatiques de Janvier et Février 2022 ont été très favorables à l'apparition du rougissement physiologique, avec une forte amplitude thermique sur 24 heures (13 à 14°C), un vent desséchant, un gel nocturne, une température du sol inférieure à 5°C, et une forte insolation diurne. Si les conditions météorologiques constituent un facteur déclenchant, elles ne sont pas les seules en cause. La conduite de la végétation d'accompagnement, les déformations du système racinaire dues à la plantation et le déséquilibre entre partie aérienne et racinaire des plants ont aussi une incidence. La particularité du phénomène est un dessèchement depuis la cime vers les racines, avec la partie aérienne qui sèche et le collet qui reste vert.



collet encore vert

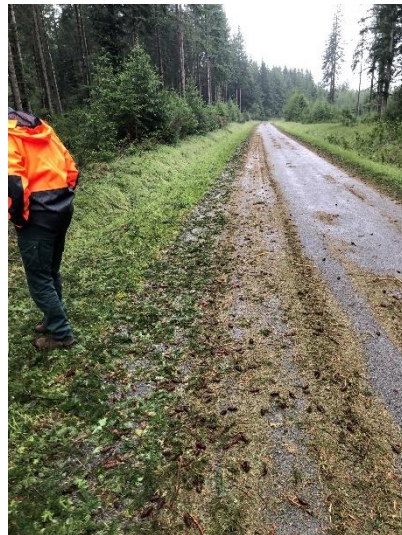
partie aérienne sèche (photos CO DSF JPh. Lavergne)

Ce phénomène est surtout observé en altitude (>800m en Auvergne) et constitue un dégât irréversible entraînant la mort du plant ou du semis si l'atteinte du houppier est supérieure à 50%. D'après la base du DSF, le phénomène s'est manifesté en 2008 et en 2014. Les peuplements sont sensibles jusqu'à la fermeture du couvert (à l'âge d'environ 12 ans) : ce phénomène constitue un risque pour le sylviculteur sachant que les dégâts peuvent atteindre la totalité du boisement.

- **Les dégâts de l'orage de grêle de juin 2022**

Un violent orage de grêle a balayé un couloir entre le nord Corrèze et le sud Creuse en juin, occasionnant des dégâts spectaculaires sur les peuplements forestiers. Des phénomènes de rougissement sur pin sylvestre après quelques semaines ont pu être observés dans le versant

séparant le plateau de Féniers et la vallée de la Creuse, probablement liés à la manifestation du champignon *Sphaeropsis* du pin. Les autres essences (douglas et mélèzes notamment) n'ont pas subi de mortalité et ont résisté malgré la perte foliaire occasionnée.



Dégâts de grêle sur le camp militaire de La Courtine (photos CO DSF JPh. Lavergne)



Couloir de grêle au sud-est de la Creuse

- Les mortalités diffuses dues à la sécheresse/canicule de l'été 2022 sur douglas

Plusieurs phénomènes de rougissements brutaux ont été observés à partir de la fin août et en septembre, en particulier sur le secteur des Monédières en Corrèze. Une tournée de terrain a eu lieu dans le cadre de la formation sur les problèmes sanitaires du douglas organisée conjointement par les pôles DSF Nouvelle-Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes. De tels rougissements ont déjà été observés pendant la canicule de 2003.



Rougissements observés sur plantation et semis naturels aux environs de Lestards (19) (photos CO DSF JPh. Lavergne)

- Les nécroses cambiales en bandes du douglas

Ce phénomène a été constaté à l'occasion des révisions d'aménagement des forêts communales de Chénéraillles, Budelière, Sainte-Feyre et Guéret, et à l'occasion du regroupement annuel des correspondants observateurs dans une forêt privée de la commune de Bourganeuf.



Volis après attaque du duramen par des champignons lignivores Bourrelets cicatriciels sur deux niveaux
(photo CO DSF JPh. Lavergne)



Nécrose avec mise à nu du duramen et houppier encore vert (photo CO DSF JPh. Lavergne)

2. Les problèmes sanitaires d'origine entomologique

- Le chermès du douglas (Adelges cooleyi)

La présence de ce puceron se manifeste par de minuscules boules blanches cotonneuses qui renferment l'insecte au printemps, et plus tard par une décoloration jaune à l'endroit de la piqûre d'alimentation de celui-ci sur l'aiguille. Un hiver doux et un printemps chaud sont favorables au développement des pucerons. Les attaques constituent un facteur d'affaiblissement du plant, qui peuvent conduire à une défoliation.



Plant jaunissant (photos CO DSF JPh. Lavergne)



Sécrétions
cireuses
blanches

- **Le puceron vert de l'épicéa commun (*Elatobium abietinum*)**

L'année 2022 aura été marquée par une pullulation de pucerons de l'épicéa qui a provoqué d'importantes défoliations en particulier sur Sitka. La particularité de ces attaques est qu'elles ne concernent que les aiguilles âgées de plus d'un an qui finissent par tomber. Seules subsistent celles de l'année, permettant à l'arbre de survivre.



Symptômes de présence du puceron vert : décoloration, chute des aiguilles anciennes laissant seulement les aiguilles de la pousse de l'année vertes, sécrétions cireuses blanches sur les aiguilles (photos CO DSF JPh. Lavergne).

- **La cécidomyie du douglas (*Contarinia pseudotsugae*)**

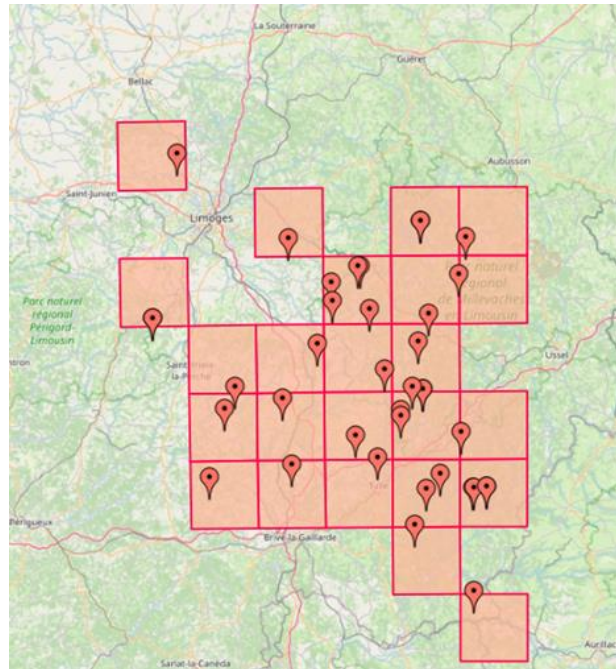
Découverte à l'automne 2022 en forêt sectionale du Mas-Michel sur la commune de Chaumeil (19) dans le cadre d'un protocole DSF de suivi de plantation, cette minuscule mouche (1 à 2 mm) provoque des symptômes caractéristiques mais discrets.

Une tournée dans les Monédières organisée le 26 octobre 2022 avec les correspondants observateurs du Limousin et Jérémy CHATEAU du pôle DSF de Bordeaux a permis de constater les symptômes sur d'autres plantations et semis naturels de la commune Chaumeil, mais aussi sur des peuplements adultes. Une enquête par quadrats a aussi permis de repérer les symptômes d'une manière assez large sur le plateau de Millevaches ce qui laisse penser que la cécidomyie n'est pas en cours d'installation que depuis cette année, les symptômes étant discrets et passant facilement inaperçus. Cette espèce n'est pas à l'origine de mortalité, elle peut en revanche causer d'importantes défoliations.



Insecte adulte de quelques millimètres
(Gilles San Martin, CRA-W Belgique)

Décoloration violacée et déformation de l'aiguille



Carte des quadrats atteints en 2022 (base DSF)

3. Les problèmes sanitaires d'origine pathologique

- La maladie des bandes rouges sur pin Laricio de Corse

Probablement liés à une année 2021 très humide, les signalements de maladie des bandes rouges sur pin Laricio se sont multipliés cette année, alors qu'aucun n'avait été réalisé en 2021. La particularité est que la maladie s'installe à moyenne altitude et plus seulement en plaine (600m à St Léger-La-Montagne). Les défoliations sont parfois fortes, avec un taux pouvant atteindre 80%. La sylviculture peut aider à réduire le développement de la maladie par le biais d'éclaircies visant à aérer le peuplement et limiter le contact entre les houppiers.



Rougisement
et chute
d'aiguilles dus
à la maladie
des bandes
rouges (photos
CO DSF JPh.
Lavergne)

- **La rouille suisse du douglas (*Phaeocryptopus gaeumanii*)**

La maladie a été observée dans le secteur de Soubrebost sur une plantation de douglas qui présentait 20% de dépérissement, sans pour autant que celui-ci lui soit directement imputable.

- **La maladie de Javart (*Diplodina castanea*) confirmée en FC Saint Sulpice-Le-Guérétois (23) :**

Observés en fin d'année 2021 dans de jeunes taillis de châtaignier (17/18 ans) du bois de Chardet sur sol pierreux superficiel en sommet de versant, des décollements d'écorce en fines bandes verticales avec bourrelets cicatriciels ont conduit à une première série de prélèvements envoyés au laboratoire à l'automne 2021. Les analyses ont identifié la maladie du chancre du châtaignier, bien présente et visible dans le taillis. Lors d'une tournée organisée en janvier 2022 avec Jérémy CHATEAU du pôle DSF de Bordeaux et les correspondants observateurs creusois, de nouveaux prélèvements ont été faits et l'analyse a également identifié le champignon *Diplodina castanea* responsable de la maladie de Javart. Il est probable que ce champignon par les blessures qu'il occasionne ouvre la porte au développement du chancre du châtaignier. A noter que pour l'heure, aucune mortalité n'est constatée mais les brins sont touchés de 30 à 50% selon les zones ; les parties situées depuis le milieu de versant jusqu'en bas de pente sur sol plus profond sont pour l'heure indemnes.



Lésions provoquées par *Diplodina castanea* sur jeune taillis de châtaignier (photos JPh. Lavergne)

- **Nécroses de pousses terminales sur cèdre de l'Atlas**

Des nécroses de la pousse terminale voire des pousses latérales ont pu être constatées durant l'été 2022 sur une plantation de cèdre de l'atlas de 3 ans dans la forêt communale de St Julien-Aux-Bois (19). La station est très contrainte puisqu'il s'agit d'un terrain ayant fait l'objet d'une exploitation minière et ensuite faiblement revégétalisé (faible épaisseur de terre végétale rapportée artificiellement). Les plants sont particulièrement affectés dans les zones où le genêt ne s'est pas développé, mettant ainsi en évidence leur affaiblissement par la sécheresse/canicule et le sol superficiel. Les résultats du laboratoire ont conclu à la présence de *Diplodia sapinea*, le sphaeropsis des pins, pathogène qui s'exprime suite à un stress probablement dû ici aux conditions stationnelles et climatiques. Un enseignement de plus sur cette essence que nous réservons peut-être trop à des stations très contraintes...



Symptômes de nécrose de pousse terminale sur cèdre de l'Atlas (photos CO DSF JPh. Lavergne)

- **Écoulements de résine sur cèdre de l'Atlas**

Des écoulements de résine ont été constatés sur une jeune futaie de cèdre âgée d'environ 20 ans, dans la commune d'Auriat (23). Ces écoulements ont touché environ 50% des plants mais sans provoquer de mortalité. La station semble défavorable sur la partie sommitale de la parcelle avec un sol superficiel, zone qui concentre la plus forte proportion de dégâts. Sur les parties situées plus bas dans la pente, le phénomène est moins marqué : les conditions stationnelles semblent bien en cause, même si ce n'est peut-être pas l'unique facteur.

II-Les suivis spécifiques

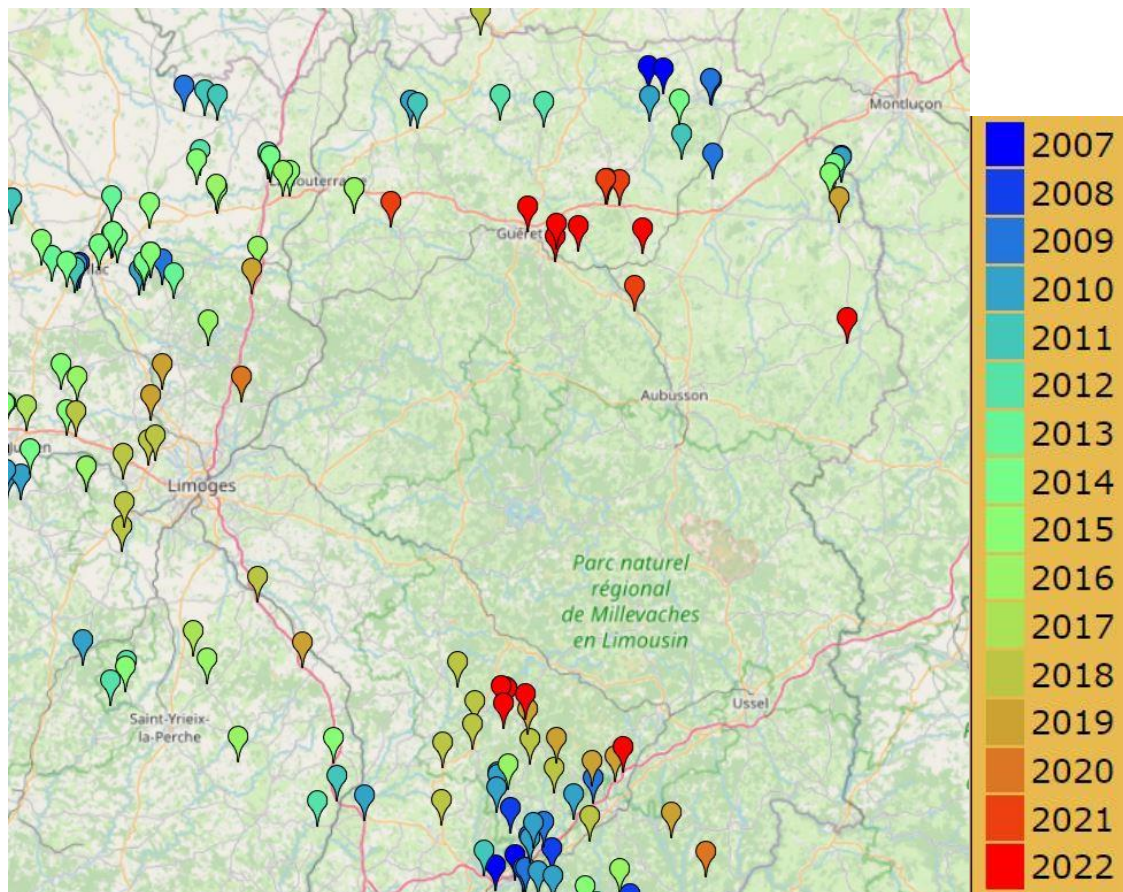
Il s'agit de suivis dédiés permettant de suivre annuellement les dommages occasionnés aux forêts par des ravageurs/maladies principaux.

1-Suivi des défoliateurs précoces sur chênes par quadrat

Aucune défoliation significative (à plus de 50%) n'a été constatée cette année.

2-Suivi de la processionnaire du pin

L'an passé, le front avait progressé jusqu'à Lavaveix-Les-Mines (23), soit à 15km à vol d'oiseau du front 2020, ce qui faisait une progression importante. Cette année, des nids ont été observés sur les communes de Cressat et d'Auzances (23), ce qui confirme la progression de l'espèce vers le sud du département.



Carte de la progression de la processionnaire du pin en Limousin (base DSF)

Concernant les placettes permanentes de suivi de la processionnaire du pin, le nombre de nids et le taux de défoliation sont stables pour la placette de Crozant (23) et en nette hausse (10 nids actifs en 2022 contre 2 en 2021) pour celle de Sérilhac (19), de même que pour celle de Boussac-Bourg (23) avec 27 nids actifs en 2022 contre 5 en 2021.

3-suivi du typographe de l'épicéa

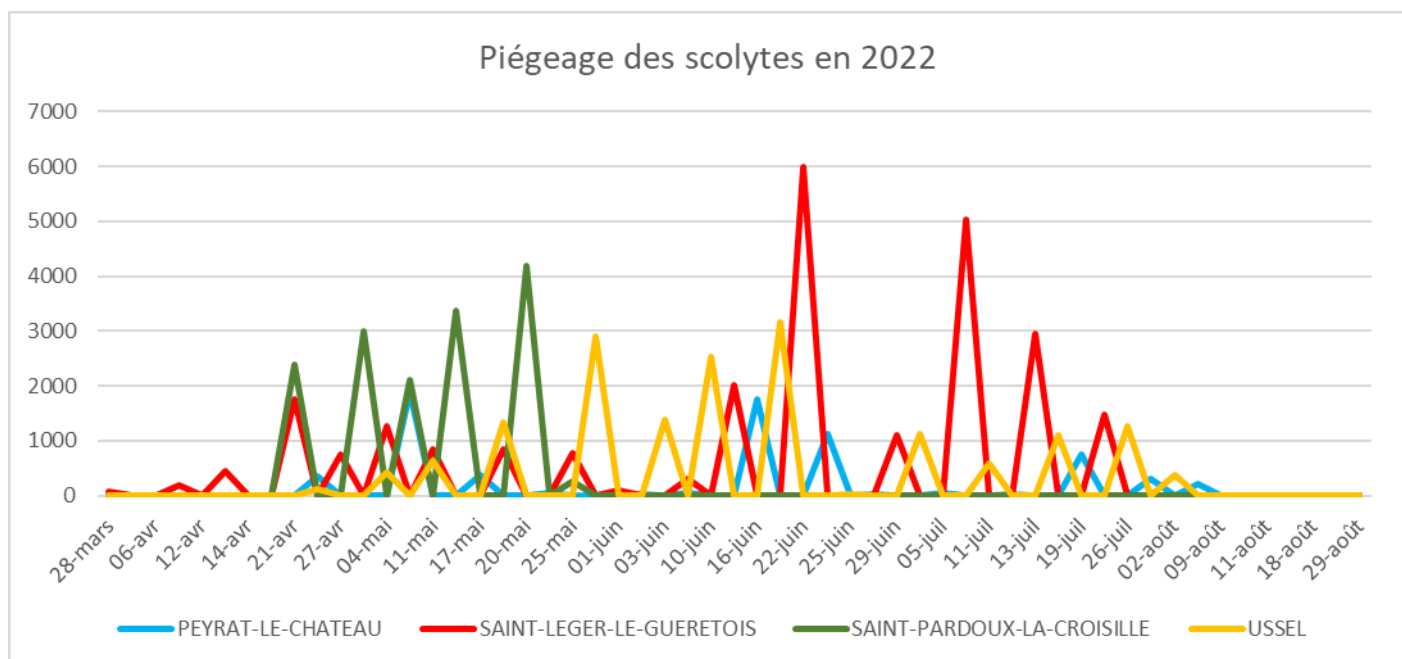
Le suivi du typographe de l'épicéa est opéré de deux façons : par piégeage des insectes sur des massifs touchés et par l'observation de massifs échantillons parcourus deux fois par an (au printemps et en fin d'été).

- **Le piégeage en 2022 :**

Quatre pièges ont été installés sur les communes de Peyrat-Le-Château (87), Saint Léger-Le-Guérotois (23), Ussel (19) et Saint Pardoux-La-Croisille (19). Le graphique qui suit illustre les résultats de la campagne de piégeage 2022.

On peut noter un niveau de capture faible à Peyrat-Le-Château avec 7000 typographes piégés, un niveau élevé à St Léger-Le-Guérotois avec 25900 captures et un niveau intermédiaire à Ussel (17000 captures) et St Pardoux-La-Croisille (15300).

L'envol des hivernants a globalement démarré vers la fin du mois d'avril. Le typographe a possiblement accompli au moins 2 générations en 2022.



- **Le suivi des massifs échantillon en 2022 :**

Pour les massifs échantillons, les suivis sont réalisés au printemps et à la fin de l'été. Les observations 2022 sont contrastées : sur certains massifs exempts d'arbres scolytés au printemps 2022 (exploitation de tous les foyers durant l'hiver précédent), une nette reprise d'activité a pu être constatée en fin d'été (massifs de Grandsaigne, Meymac et Saint Martial-Le-Vieux). A l'inverse, sur le massif de Royère-De-Vassivière, les attaques de scolytes étaient plus nombreuses lors des observations de printemps que lors de celles de la fin de l'été.

On peut penser que les fortes chaleurs et la sécheresse de 2022 auront sans aucun doute favorisé les scolytes en affaiblissant des arbres déjà très touchés par des sécheresses et canicules en 2018, 2019 et 2020. La vigilance est de mise en 2023...

4-suivi des plantations de l'année

Chaque année, le protocole d'observation des plantations est mis en œuvre sur 5 chantiers par CO, avec une visite au printemps et une à l'automne. Les essences concernées doivent être représentatives de celles couramment utilisées sur le territoire ou de celles dont le développement est attendu en raison du changement climatique (cèdre de l'Atlas par exemple).

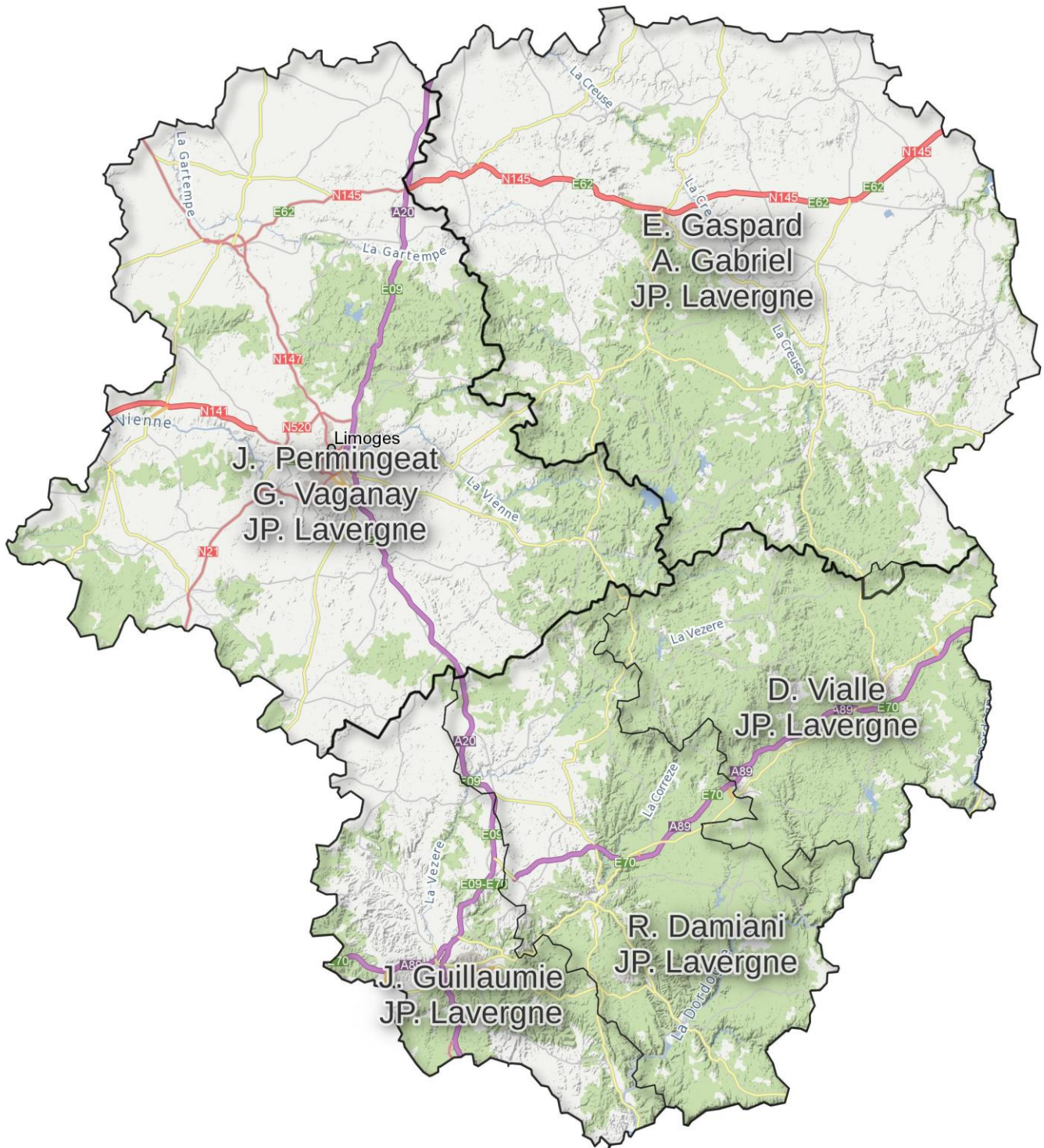
Globalement, le taux de réussite est bon pour l'année 2022 (80 à 95%). On note cependant quelques exceptions : une plantation sur la commune de Chaumeil (19) qui a cumulé des problèmes lors des travaux préparatoires, des mauvaises conditions météorologiques (gel de printemps et canicule/sécheresse d'été) et une station contrainte (plateau venté avec sol très pierreux dès la surface). Deux autres plantations sur les communes de Royère-De-Vassivière (23) et du Mas d'Artiges (23) ont subi des dégâts d'hylobe importants avec des mortalités pouvant atteindre 20% et des plants vivants présentant des morsures à hauteur de 50%.

Il est utile de rappeler que le respect d'un vide sanitaire de 2 ans entre la coupe et la plantation de résineux réduit très fortement le risque d'attaque d'hylobe. C'est pratiqué en forêt publique et aucune attaque d'ampleur n'a été constatée depuis plusieurs années.

III. La surveillance des Organismes Réglementés et Emergents (SORE)

Ces suivis consistent à prospecter les peuplements afin de s'assurer de l'absence de certains organismes dont le statut est réglementé au niveau de l'union européenne en raison de leur dangerosité pour la forêt. Il s'agit par exemple du nématode du pin, de *Phytophthora ramorum*, de *Dendrolimus sibiricus*, de l'agrile du frêne. L'ensemble des prospections menées se sont avérées négatives.

Carte et coordonnées des correspondants observateurs du DSF en Limousin



Corrèze

Romain DAMIANI (CRPF)
 Jean GUILLAUMIE (DDT)
 Didier VIALLE (CA)
 Jean-Philippe LAVERGNE (ONF)

Creuse

Aymeric GABRIEL (CRPF)
 Emmanuel GASPARD (DDT)
 Jean-Philippe LAVERGNE (ONF)

Haute-Vienne

Jean-Philippe LAVERGNE (ONF)
 Jérôme PERMINGEAT (DDT)
 Guilhem VAGANAY (CRPF)

06-23-97-72-19
 05-19-03-21-51
 06-64-44-43-95

06-71-94-17-97
 06-07-91-48-45
 06-24-45-02-40
 06-23-97-72-19

06-19-32-46-45
 05-55-61-20-26
 06-23-97-72-19